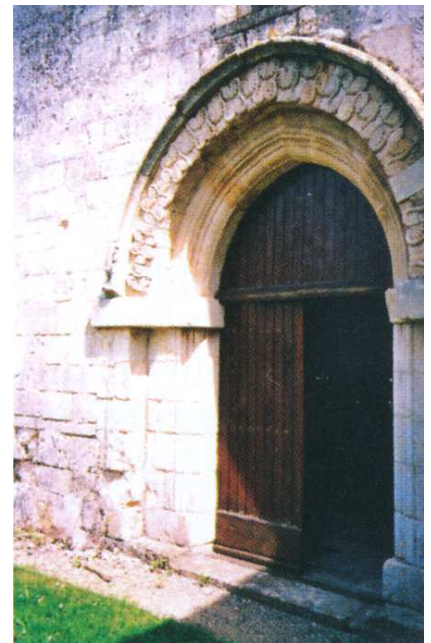


# Sainte-Blandine

(Deux-Sèvres)

## L'église



La commune et l'église portent le même nom, celui de cette frêle jeune fille, martyre de la foi, emprisonnée en même temps que son évêque saint Pothin, et livrée aux bêtes à Lyon en 177.

L'église dépendait de l'abbaye voisine de Celles-sur-Belle. Déjà mentionnée dans un document de 1326, elle était très petite et « bien lambrissé ». Le monument actuel représente cette ancienne église romane transformée dès avant la Révolution, comme en témoigne la baie gothique du chevet, qu'on devine encore. Restent cependant quelques modillons romans au mur sud, et nombre de belles pierres romanes sont marquées de Z ou de A.

Plusieurs grandes épitaphes murales se voient à l'intérieur : de Pierre de La Fitte († 1677) et de son fils ou petit-fils Pierre († 1727) avec leur blason heureusement dessiné par A. Bouteaud avant la dégradation de la pierre ; de Marie Mestivier, femme de Jean Joussetin († 1660) ; de Matthieu Cothéron, chanoine de la communauté de Celles et prieur de Sainte-Blandine († 1732), enfin du Père Bouin, curé de 1862 à 1904 « artisan de la reconstruction et de l'agrandissement de cette église ».

### Chronique d'une résurrection

L'église est vendue à la Révolution au fermier voisin, qui la démolit aux deux-tiers pour agrandir sa maison.

1830 : Ce qui reste de l'église sert de hangar agricole. Mais l'héritière la lègue avec un peu de terrain à la fabrique de l'église.

1859 : Reprise du culte après 70 ans d'interruption..

1875 : Nouveau don d'une partie de l'ancienne église, qui ouvre un meilleur avenir à « l'indigne petit réduit ».

1897 : Campagne de restauration : le portail roman en arc brisé passe du nord à l'ouest, en façade. Les fenêtres romanes sont agrandies.

1904 : « Il reste encore beaucoup à faire, en particulier le pavage et la voûte dans la partie reconstruite ». Des plans affichés à l'intérieur illustrent ces différentes étapes.



Cent ans plus tard, c'est l'intérieur qui a retenu l'attention.

En 1995 a été posée une jolie statue de la Vierge et l'Enfant en cèdre du Courteil, œuvre de Laurent Page, sculpteur niortais.

\*